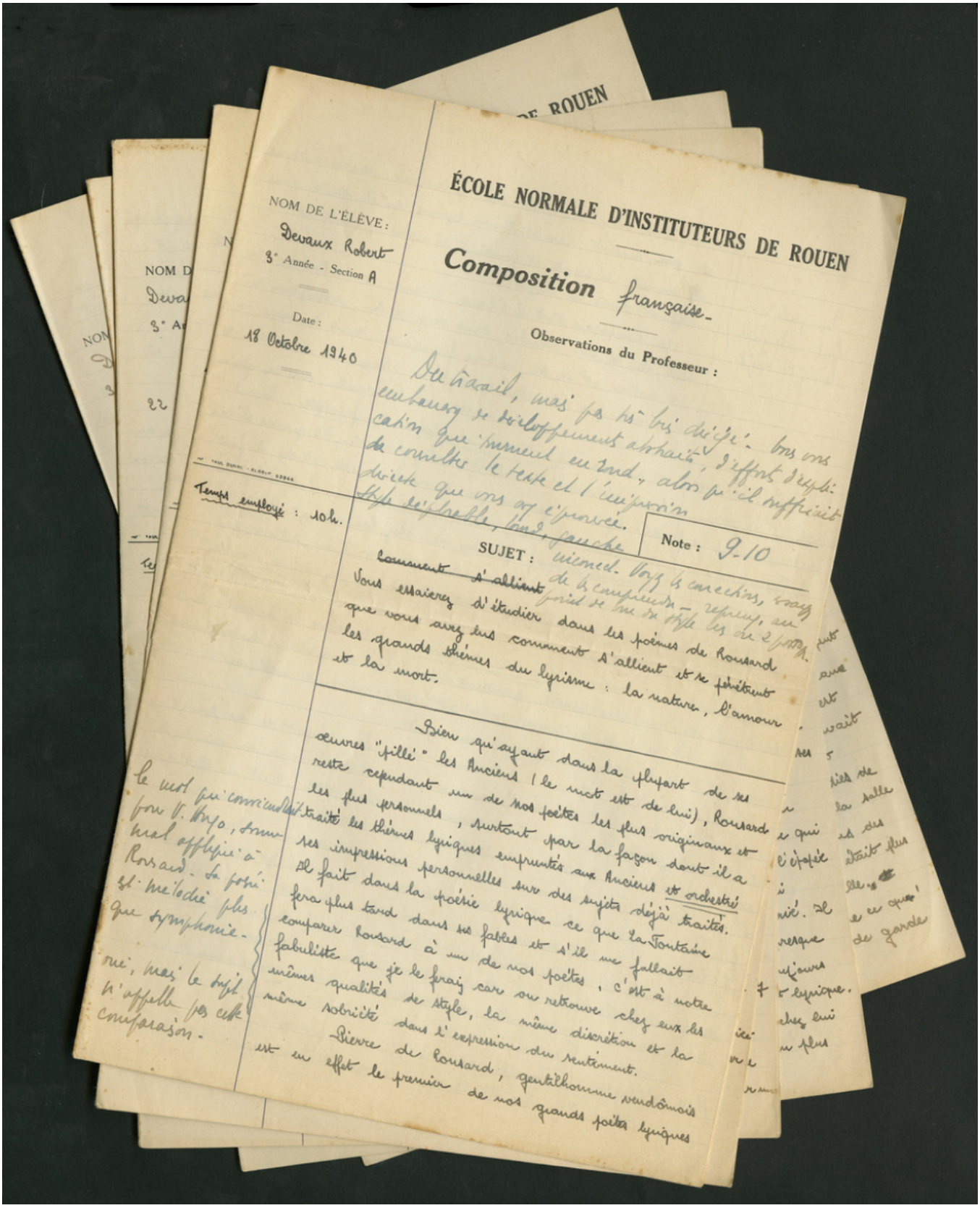
Compositions françaises. École normale d'instituteurs de Rouen. 3e année. Année scolaire 1940-1941

Numéro d'inventaire : 2016.12.11
Auteur(s) : Robert Devaux
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1941 (achevé en)
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : 5 copies.
Mesures : hauteur : 35 cm ; largeur : 19,5 cm
Mots-clés : Rédactions
Autres descriptions : Langue : Français
Lieux : Rouen



ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE ROUEN

Composition française.

NOM DE L'ÉLÈVE : Devaux Robert
3e Année - Section A

Date : 18 Octobre 1940

Observations du Professeur :

Du travail, mais pas très bien dirigé. Vous vous embarrassez de développements abstraits, d'efforts d'explication qui viennent en tout, alors qu'il suffirait de consulter le texte et l'environ. Vous avez éprouvé. Style agréable, bonne plume.

Temps employé : 10h.

Note : 9-10

SUJET : Comment s'allient mieux. Voyez les corrections, soyez plus de la compréhension — reprenez, en prenant se mieux de style les exemples.

Vous essaierez d'étudier dans les poèmes de Ronsard que vous avez lus comment s'allient et se fécondent les grands thèmes du lyrisme : la nature, l'amour et la mort.

Bien qu'ayant dans la plupart de ses œuvres "pillé" les Anciens (le mot est de lui), Ronsard reste cependant un de nos poètes les plus originaux et les plus personnels, surtout par la façon dont il a traité les thèmes lyriques empruntés aux Anciens et orchestré ses impressions personnelles sur des sujets déjà traités. Il fait dans la poésie lyrique ce que La Fontaine fera plus tard dans ses fables et s'il ne fallait comparer Ronsard à un de nos poètes, c'est à notre fabuliste que je le ferais car on retrouve chez eux les mêmes qualités de style, la même discrétion et la même sobriété dans l'expression du sentiment.

Pierre de Ronsard, gentilhomme vendômois est en effet le premier de nos grands poètes lyriques

Le mot qui convient pour V. Hugo, trop brutal appliqué à Ronsard. La poésie est mélodie plus que symphonie.

oui, mais le sujet n'appelle pas cette comparaison.